

ce que j'aimais, et tout ce qui m'entourait, avait le même cœur, la même espérance dans la foi.

“ Moi seul, je l'avais perdue : moi seul, j'étais dans la vie sans savoir ni comment ni pourquoi : moi seul, si savant, je ne savais rien ! moi seul, j'étais vide, agité, privé de lumière, aveugle et inquiet !.. ”

“ Devais-je, pouvais-je demeurer plus longtemps dans cette situation ?... Puisque la foi ne pouvait se relever, avais-je du temps à perdre pour essayer d'appliquer à ces grandes questions, devenues des énigmes pour mes yeux, cette raison qui maintenant savait chercher la vérité et la trouver ? ”

O inconséquence de la raison humaine ! Jouffroy reconnaît qu'il ne peut tenir dans une situation vide de croyances, il déclare heureux tous les croyants qui l'entourent, il sent que c'est la foi qui lui manque, et il prononce que la foi ne peut se relever !

A-t-il une preuve que la foi ne puisse se relever ? A la vérité il a écrit cette phrase, que nous avons déjà citée : “ Les convictions renversées par la raison ne peuvent se relever que par elle.”

A. MICHEL.

*(A continuer)*